

CHRONIQUE DU MOIS.

Le grand événement en Angleterre est le rétablissement du Prince de Galles. Son Altesse Royale a été durant de longues semaines en décembre aux portes du tombeau et ses médecins, les plus illustres de l'Angleterre, ont bien des fois désespéré de sa vie. Nouvelle preuve qu'on peut survivre même à un bulletin de la faculté, qui menace de vous faire entreprendre prématurément le grand voyage dont on ne revient pas, comme a dit le poète anglais :

From whose born no traveller returns.

Vraiment, la maladie extrêmement grave du Prince de Galles n'a pas fait l'affaire d'un certain parti de tapageurs en Angleterre. Car, elle a donné lieu à une explosion de sympathies presque universelles parmi le peuple anglais, qui se sont traduites par des témoignages éclatants d'attachement à la couronne et aux institutions anglaises.

Or, quelques temps avant la maladie du Prince, sir Charles Dilke, un membre du parlement, auteur d'un livre : *Greater Britain*, brûlant de se faire quelque nom, avait entrepris une campagne contre la royauté. Depuis longtemps il se fait une propagande active de républicanisme parmi les travailleurs anglais, l'Internationale y est bien pour quelque chose, et sir Chs. Dilke crut l'occasion favorable pour exploiter ce mouvement et y attacher son nom. Moyen comme un autre de figurer dans l'histoire.